

nuit et vous conduire en Hollande, où malgré votre frère, un nœud sacré assurera notre bonheur.

—Surtout, reprit la dame avec un accent langoureux, prenez garde au baron, mon ami. S'il savait, s'il pouvait soupçonner...il est si rigide...M. de Montclar nous tuerait tous deux.

—Ne craignez rien ; pour éloigner ses soupçons, je ne quitte pas encore l'hôtel ; mais cette nuit, à deux heures, à la maison du pont Saint-Michel.

—Oui, à la maison du pont St. Michel.

—Dans la chambre voisine, Mauricette avait aussi entendu dire : Cette nuit à la maison du pont St. Michel.

Bien qu'elle n'eut aucun plan arrêté et qu'elle se trouvât trop faible pour entrer en lutte avec le maître de ce repaire, pourtant Mauricette, au lieu de remonter chez elle, reparut dans le salon.

Mme. de Montclar y était déjà revenue.

Peu après se montra le baron ; quant au chevalier de Gloriette, il n'y était pas encore.

Depuis que, des deux parts, une affreuse et bien nouvelle lumière avait traversé l'esprit de la jeune fille, il ne lui avait fallu que le jet rapide de la pensée dirigé sur ces souvenirs pour comprendre une foule de mystères que, depuis son arrivée dans cette maison, elle ne pouvait s'expliquer. Soutenue par le sentiment de sa pureté, et forte aussi d'une généreuse intention, elle osa regarder les femmes qui l'entouraient et l'essaim nombreux de jeunes muguets et de vieillards qui poursuivaient celle-ci de leurs œillades langoureuses et de leurs banales douceurs. L'empressement diminua d'une manière sensible auprès des amies de Mme. Montclar, quand Mauricette, à la grande surprise de sa protectrice, se fut de nouveau établie dans le salon.

C'est qu'elle était charmante, la chaste enfant, sous ses habits de fête. L'émotion de la découverte qu'elle venait de faire jetait sur son visage sa teinte colorée, goutte de carmin dans une jatte de lait. La poudre de ses cheveux faisait encore mieux ressortir la limpidité de son regard et de la vive rougeur de ses lèvres. Un cercle de complaisantes dentelles laissait entrevoir ses blanches épaules ; une robe de satin brodée de fleurs d'or, enserrait sa taille élancée ; la riche garniture de cette robe tombait en cascade sur un pied qui n'avait pas besoin de cette invasion pour disparaître, tant il était petit. Il y avait un contraste plein de charme entre cette toilette cavalière adoptée par les femmes de ce temps et la candeur angélique de celle qui la portait. Cette disparate surprenait l'œil sans l'offusquer, et le cœur aurait eu grand peine à ne pas s'y laisser prendre.